

'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

N° 46 – Décembre 2015

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)

Seule la miséricorde de Dieu libère du Mal



Editorial

de

Michel

Foucault,

Président

de

la

Fraternité

Les attentats du 13 novembre à Paris, les prises massives d'otages dans divers endroits... sont les manifestations récentes les plus dramatiques de ce que peuvent être amenées à faire des personnes manipulées par le Démon, par le mal personnifié.

Beaucoup de personnes se demandent comment il est possible de prier pour les auteurs de tels crimes. Pourtant, en proclamant une année jubilaire extraordinaire de la miséricorde, le pape François nous rappelle que, « face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. »

Chacun a pu remarquer que le pape François a une attention particulière pour les prisonniers, qui s'appuie sur son expérience durant la dictature en Argentine et son apostolat dans les bidonvilles. Il nous encourage ainsi à poursuivre avec ardeur l'œuvre lancée par le père Aubry sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu.

Nous devons néanmoins tenir compte des changements profonds depuis la création de la Fraternité : avec Internet, notre planète est devenue comme un village où tout se sait instantanément ; avec les téléphones portables, nous sommes tous interconnectés et joignables à tout moment, y compris dans beaucoup de cellules, en dépit des interdictions. De ce fait, la demande de

correspondance des personnes détenues en maison d'arrêt est en baisse.

Par ailleurs, il nous faut prendre conscience que la proportion de grands malades parmi les personnes condamnées à une peine de prison est beaucoup plus importante que dans le reste de la population et qu'une condamnation touche de nombreuses personnes proches qui souffrent en silence.

La rencontre vécue en octobre à Paris avec des aumôniers de prison et des responsables du Secours catholique a permis de constater la complémentarité de nos missions. Notre prochaine rencontre nationale sera l'occasion de nous rendre compte de l'ampleur et de la diversité des souffrances vécues en prison.

Il nous faut avoir un amour fraternel imaginaire pour témoigner de l'Amour de

Dieu pour chaque personne détenue, ses proches, les victimes, et agir en partenariat avec tous ceux qui travaillent à les soulager.

Pour cela, une actualisation de notre charte et une révision des statuts sont nécessaires. Elles seront proposées à l'approbation de l'Assemblée générale du 13 mars. Cependant, c'est dans la prière que nous trouverons notre principale force. Je rends grâce à Dieu en constatant la multiplication des groupes de prière. « Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit (au nom de Jésus), ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux ». (Mt 18,19).



Soirées chaleureuses à Auffargis

Nous avons pris, avec bonheur, le rythme des Partages d'Évangile, quasi mensuels, animés par notre diacre, Alain, et précédés par un dîner, toujours sympathique et chaleureux. Mais, ce mois de novembre a été particulièrement festif puisque nous avons aussi eu le plaisir de nous retrouver autour de notre ami Patrick L., qui avait résidé à Auffargis, et maintenant quitte l'Île de France pour prendre sa retraite dans sa région d'origine, la Normandie. Ce fut un grand bonheur de revoir à cette occasion notre ancien président, Dominique Flichy, très proche de Patrick.



Toute notre sympathie à Eric Désaleux,

dont la fille, Cécile, est décédée en octobre. Eric et les amis de Caen, sont, dès le lendemain de l'enterrement, venus rejoindre notre pèlerinage et confier Cécile à Notre-Dame de Montligeon. Nous restons en union de prière !

Un message de Claude Forcadel

Luttant depuis le printemps contre un cancer du poumon, Claude est reconnaissant de toutes les prières de notre Fraternité et les messages de sympathie qu'il reçoit. Voici son message : « Combattre et vaincre la maladie, par la grâce de Dieu et du corps médical, est pour moi l'Espérance. **Priez pour moi qui prie pour vous !** »

Claude dispose encore d'un petit stock de son livre « *Cet amour providentiel, de la mort vainqueur* », que l'on peut commander chez lui : 9 rue de la Mairie, 10310, JUVANCOURT (13,00 € frais de port inclus). Merci pour lui !

'En Eglise, ensemble, servir la prison'

Sous ce titre plein d'espérance, aumôniers catholiques de prisons, représentants du Secours Catholique et quelques membres de notre Fraternité ont vécu une belle journée de partage, à Paris, le 16 octobre.

Prions pour que toutes ces personnes de bonne volonté puissent, de plus en plus, prendre conscience de leur complémentarité. Par exemple, une équipe d'aumônerie (ou l'un de ses membres) pourrait décider de participer au groupe de prière Bon Larron le plus proche, pour confier des intentions de prière, ce qui se fait déjà, et/ou signaler aux membres de l'aumônerie le service de correspondance de la Fraternité du Bon Larron (dont la spécificité est que les correspondants s'engagent à accompagner de leur prière leur correspondant détenu).

Une petite délégation de notre Fraternité reçue en septembre chez les Sœurs bénédictines adoratrices de St Loup sur Aujon ! Voici l'impression d'Alain :

De mon séjour chez nos amies les Sœurs de St Loup il me reste la joie profonde de les avoir rencontrées, et de forts moments spirituels. La plénitude de leur cadre de vie, les échanges, et surtout le témoignage de leur vocation. A titre personnel, je dirai que le retour à la réalité a été difficile. Je l'avais constaté après la session de Paray le Monial l'an dernier. En revenant à mon quotidien, je me suis senti comme orphelin ! Un manque, une profondeur, que j'ai encore la sensation de ne pas retrouver dans mes temps, beaucoup plus courts, de prière et de méditation. Les reliques de Sainte Thérèse, et le film de son parcours, m'ont fait aussi réfléchir à la pureté de l'âme.

Avec mes amis de la Fraternité, nos amies les Sœurs et le Père Alain, leur aumônier, nous avons tous, je le crois, été à l'unisson devant les très jolies grâces qui nous ont été offertes.

Notre Fraternité invitée aux 40 ans des Fraternités monastiques de Jérusalem

Magnifique week-end d'anniversaire, autour du thème « Tous frères », le samedi 31 octobre ! Gildas Labey (qui était venu nous parler l'an dernier), Sr Anne Lécu, o.p., théologienne et médecin de prison, Marc Lebret, président de « Carrefour des mondes et des cultures », et Catherine Vieu-Charier, adjointe à la Maire de Paris se sont employés à définir la notion de fraternité dans les champs de la philosophie, de la théologie, du dialogue interreligieux et de la société civile. Ensuite, après une passionnante présentation du CCFD par son président, Guy Aurenche, furent

rassemblés des témoins vivant la fraternité au quotidien : la fraternité en action, dans les Fraternités Monastiques, les Fraternités Évangéliques de Jérusalem (bel exemple pour nos groupes de prière !), le Secours populaire, la Fraternité du Bon Larron (représentée par Aude Siméon, enseignante en prison), l'APA qui fait vivre en colocation jeunes professionnels et sortis de la rue, et enfin l'Arche, dont on connaît les foyers, où vivent bénévoles et handicapés. Une après-midi qui donnait à toucher le poids de l'humanité et la façon dont Dieu y est présent, Lui, «le Verbe fait frère» (Christian de Chergé) ! La rencontre de plusieurs membres de notre Fraternité à cette manifestation est un encouragement à entrer dans une prière commune, chaque fois que cela nous est possible !

Du Bon Larron à La Visitation

par Sœur Marie-Luce Jacquemard

Sœur Marie-Luce, membre du Bon Larron, a visité des détenus. Elle est entrée au monastère de la Visitation. Le dimanche 27 décembre, elle s'engagera dans l'Ordre de la Visitation par la profession temporaire. Nous sommes tous invités à partager son action de grâce.



DETENTION ET CLÔTURE

Il pourrait sembler que tout sépare ces deux réalités. Pourtant, que de similitudes entre ces deux mondes ! Ce qui les distingue, sans toutefois les séparer, c'est le plan sur lequel ils sont abordés : le plan humain – le plan divin.

Le sentiment d'anéantissement que peut ressentir la personne arrivant en détention fait écho à celui que la clôture peut signifier spirituellement à la personne consacrée (anéantissement de Jésus - l'au-delà de tout, que nul ne peut contenir - dans Son Incarnation).

La mise à l'écart du monde ou de la société est perçue comme un moyen de se protéger (les

autres ; nous-mêmes) du mal que l'on peut faire ou de celui qui pourrait nous atteindre.

LE DESERT

Malgré le surpeuplement des prisons, une entrée en détention peut être une entrée au désert de sa vie. L'isolement met la personne face à elle-même. C'est une humanité blessée qui entre en prison. La justice humaine condamne les actes mauvais, non les personnes, qu'elle doit accompagner en vue d'une réinsertion dans la société. La détention ne marque pas l'arrêt de la vie, mais une coupure d'avec le mal.

Dans les constitutions de notre monastère de la Visitation, la clôture est abordée comme étant un retrait du monde : 'Je vais la conduire au désert et parler à son coeur' (Os 2,16). L'entrée au monastère est une libre réponse donnée à un appel à suivre le Christ-Jésus. La réponse à un appel suppose donc d'être à l'écoute de Celui qui nous a appelés. Dieu nous parle dans le silence.

Si la justice humaine condamne, la Justice de Dieu sauve. Dieu se comporte comme un facteur d'orgues : Il nous ajuste à Son Amour. Aimer de manière juste, c'est être au diapason du Coeur de Jésus. Entrer dans un monastère ne veut pas dire que nous sommes meilleures que les autres, mais que nous avons répondu à un appel, celui d'aimer. L'entrée au monastère n'est pas l'atteinte d'un sommet de sainteté, mais l'arrivée au pied de la Montagne (Dieu). Celle de la Visitation est celle du Mont-Calvaire. Il faut en entreprendre l'ascension pour se conformer en tout à Celui qui nous a appelées. Le chemin peut être long, accidenté ; c'est aussi le lieu de tous les combats spirituels.

Qu'elle se passe en détention ou dans un monastère, la vie à l'intérieur présente aussi bien des similitudes. Elle s'écoule jour après jour, au rythme des appels (cloches – sonnerie), des mêmes activités qui se répètent. Quel soulagement quand on peut se retirer du bruit ambiant. Nos seuls contacts avec l'extérieur

se font en parlours. Le soir venu, chacun(e) retourne à sa cellule. D'un côté, la vie 'courante' semble s'être arrêtée. De l'autre, la vie éternelle est anticipée.

ICI ET MAINTENANT : C'est là que les deux mondes se rejoignent.

« Qui s'abaissera sera élevé... ». Il est connu que dans la vie spirituelle, pour atteindre les sommets de la sainteté, il faut savoir descendre toujours plus bas, sachant que Jésus sera toujours à la dernière place. En détention aussi, il est possible de descendre encore plus bas, au plus profond de nous-mêmes, et y découvrir, dans la cellule de notre cœur, Celui qui y demeure depuis toute éternité et qui frappe à notre porte, de l'intérieur. Il s'est fait prisonnier de notre cœur pour être tout à tous.

Descendre au plus profond de nous-mêmes ; entrer dans la cellule de notre cœur et y découvrir l'Image de Dieu déposée en chacun de nous, le Saint des Saints que nul mal ne pourra jamais atteindre et dont la clé d'ouverture est le OUI de Marie.



En donnant ma vie au Monastère de la Visitation de Paray-le-Monial, je ne quitte pas le Bon Larron. « Cette congrégation est fondée spirituellement sur le mont du Calvaire, pour le service de Jésus Crucifié... » nous dit St François de Sales. C'est donc au pied de la Croix que se trouve toute visitandine. Si nous ne pouvons nous conformer par nos vertus à notre Epoux Crucifié, quelle grâce ce serait de nous trouver à la place du Bon Larron.

C'est ainsi que la prière du Bon Larron m'habite quotidiennement. Par ailleurs, ma vie cloîtrée est une manière de me rapprocher des conditions de vie de ceux et celles que j'ai pu rencontrer en maison d'arrêt.

Le Bon Larron m'a ouvert les portes du monde carcéral. Sans doute, ma rencontre avec les personnes en détention m'a aidée à franchir le pas pour entrer au monastère et vivre en clôture. C'est une manière de les rejoindre et surtout de les représenter auprès du Cœur de Jésus. Puisse toute personne en détention, découvrir que son mode de vie s'apparente au nôtre, et que toute correspondance ou visite qui lui est adressée peut être une 'visitation' qui ravive en elle la Présence.

Prochaine rencontre du Bon Larron :

à la Fondation d'Auteuil, à Paris
le WE 12 et 13 mars 2016

« Souffrances dans et autour de la prison »
- La personne détenue en fin de vie, ou gravement malade
- la souffrance des proches

Informations et réservation à la Fraternité
Secretariat-bon-larron@orange.fr

A la veille de l'Année de la Miséricorde, rappelons que le Bon Larron, comme la Visitation à Paray-le-Monial, témoignent de la Miséricorde de Dieu. Observons aussi comme St Dismas et Ste Marguerite-Marie sont fêtés très proches l'un de l'autre : 12 et 16 Octobre.

Notre Pèlerinage annuel à Montligeon, préparation à l'année de la Miséricorde !

Pour tous ceux qui ne peuvent nous accompagner dans cette belle expérience annuelle de rencontre, prière, et partage, nous reprenons ci-dessous l'essentiel des différents enseignements qui nous ont été offerts.

La Prière comme école de miséricorde

Par le Père Robert, Soligny la Trappe



Tout d'abord, **qu'est-ce que la miséricorde ?**

« La Table pastorale de la Bible » comporte, rien que pour le mot « miséricorde », 282 citations, réparties en deux sections principales :

-1) la miséricorde de Dieu, en général.

-2) les caractères de la

miséricorde.

Il ne m'est pas possible de les citer toutes, mais d'abord je citerai la première et la dernière.

La 1^{ère} figure au livre du Deutéronome, chapitre 4, verset 31. Elle donne le ton à toute la Bible. Moïse l'exprimera ainsi à la fin de son 1^{er} discours en déclarant : «... Yahvé ton Dieu est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera pas, ni ne te détruira, et qui n'oubliera pas l'alliance qu'il a conclue par serment avec tes pères. » Ton Dieu est un Dieu de miséricorde !

Pour la dernière, St Pierre dans sa 1^{ère} lettre, au chapitre 2 au verset 10 nous dit « Vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, etc... vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde ».

Entre ces deux extrêmes, nous trouvons au milieu de la Bible, à la jonction de l'Ancien et du Nouveau Testament, deux textes qui expriment la même idée de miséricorde, avec des mots différents.

En premier lieu, cette phrase que Jésus a déclarée, une nuit, à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique : ainsi, **tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle** » - car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » (Jn3, 17)

Dans les 4 évangiles, nous trouvons beaucoup d'autres paroles et des actes concrets témoignant de la miséricorde de Jésus. En St Matthieu (Mt 9, 13) et dans les textes parallèles, Jésus affirme : « Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs. »

A propos des **paraboles du pardon** :

- dans la parabole de **la brebis perdue**, on voit que ce Bon Pasteur qui ramène au bercail n'est autre que le Verbe de Dieu qui ramène toute l'humanité vers le Père.

- **La drachme égarée**, qui porte une effigie royale, symbolise le genre humain, qui porte l'image et la ressemblance de son Créateur ;

- quant à **l'enfant prodigue**, qui a vécu dans la pénombre et revient au foyer paternel, il signifie la conversion des nations païennes que Dieu lui-même va rechercher et retrouve dans la joie.

Jésus lui-même s'est montré très miséricordieux. Il a accueilli les publicains et les pécheurs et, pris de compassion, il a même ressuscité son ami Lazare, le fils de la veuve de Naïm, et la fille de Jaïre. Invité chez un pharisien, il a pardonné à la pécheresse qui était venue lui laver les pieds et lui dit finalement « Tes péchés sont pardonnés ». C'est Jésus encore qui dit à la femme coupable d'adultère : « Alors ! Personne ne t'a condamnée ? Moi non plus je ne te condamne pas. Va et désormais ne pêche plus » (Jn 8, 10-11) (Au moins, essaie !)

Au moment de mourir sur la croix, le Christ s'est encore montré plein de miséricorde en prononçant trois paroles très importantes :

* « **Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font** ».

* Au bon larron repentant et qui l'invoque, « Amen, je te le déclare : **aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le Paradis** ».

* Et enfin, après avoir dit à sa mère « Femme, **voici ton fils** », il dit à St Jean : « **Voici ta mère** », autrement dit « Voici la mère de miséricorde que je te donne, à toi et à tous les hommes, pour toujours ». Le refuge de pécheurs !

Voici donc, chers amis, comment Jésus s'est montré miséricordieux toute sa vie durant, depuis la crèche jusqu'à sa mort sur la croix. Mais, au soir même de sa résurrection, apparaissant à ses disciples et, sans plus tarder, il leur donne ce pouvoir extraordinaire de pardonner les péchés à tous ceux qui viendront se reconnaître pécheurs.

C'est aussi dans la prière que nous invoquons chaque jour la miséricorde et, tout d'abord, en redisant la **prière** que

Jésus lui-même nous a enseignée : « **Pardonne-nous nos offenses** comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... »

Dans la prière liturgique, dans la récitation des psaumes, nous invoquons souvent la miséricorde de Dieu mais c'est, au fond, la même réalité de l'amour miséricordieux que nous invoquons.

Dans les Evangiles, il y aurait bien des textes à citer, par exemple en Matthieu 9, 13 : « Allez apprendre ce que veut dire cette parole : « C'est la miséricorde (envers les malades et les pécheurs), c'est la miséricorde que je désire, non les sacrifices ». »

Écoutons ce qu'écrivit St Pierre dans sa 1^{ère} lettre : « **Vous tous**, en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel, la miséricorde, l'esprit d'humilité, **ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte.** »

Dans les Actes des Apôtres, on trouve le récit de **deux visites de prison**, vraiment extraordinaires. Au chapitre 5, le Grand prêtre a mis tous les apôtres en prison. Or, pendant la nuit, ils reçoivent un visiteur étonnant : un Ange du Seigneur. L'ange ouvre les portes de la prison, les conduit dehors et leur dit : « Allez annoncer hardiment au peuple, dans le Temple, tout ce qui concerne cette vie-là. » Et ils y vont... Au chapitre 12, c'est le Roi Hérode qui a fait arrêter Pierre. Or, la nuit-même avant le jour où Pierre doit comparaître, il dort entre deux soldats enchaînés avec lui. Devant la porte, des sentinelles... Soudain, l'Ange du Seigneur survint, et le cachot fut inondé de lumière. L'Ange le fit lever : « Debout, vite ! » et les chaînes lui tombent des mains. Il met sa ceinture, chausse ses sandales, prend son manteau et franchit un premier, puis

un second poste de garde et la porte de fer s'ouvre toute seule devant l'Ange et Pierre. Là aussi l'évasion a réussi...

Tout le monde, hélas, ne reçoit pas de tels visiteurs pour accomplir cette œuvre de miséricorde qu'est la visite des prisonniers.

Pour terminer, je veux signaler une dernière œuvre de miséricorde que nous devrions tous pratiquer fidèlement. Je veux dire : **la prière pour les défunts.**

Nous le savons : une fois qu'ils ont quitté ce monde et qu'ils ont paru devant le Seigneur, nos frères et nos sœurs défunts ne peuvent plus rien pour eux-mêmes.

Mais, en vertu de la communion des saints, et parce que nous sommes tous solidaires dans le Christ, chacun d'entre nous peut aider nos frères défunts qui, pour la plupart, achèvent leur ultime purification avant d'entrer dans la plénitude de Dieu.

Or nous pouvons accomplir cette œuvre de miséricorde par nos sacrifices, nos prières et, surtout, par l'offrande du Sacrifice eucharistique, car, à chaque messe, toute l'Eglise, chaque jour, prie « pour tous ceux qui nous ont précédé, marqués du signe de la foi et qui dorment dans la paix », et nous souhaitons « qu'ils entrent dans la joie, la paix et la lumière !.. » C'est là toute l'œuvre de Montligeon : prier et faire prier pour les défunts.

En guise de conclusion... Que faut-il choisir ? « **La prière comme école de miséricorde** » comme c'était le sujet prévu ? ou bien « **La Miséricorde, comme école de prière** » ? Je pense que nous ne pouvons pas choisir.

La Miséricorde ou « **TOUJOURS PLUS...** » par Mère Marie-Aimée, Fondatrice et prieure de la Communauté de la Nouvelle Alliance



J'ai choisi d'associer ces mots : « **toujours plus** » à l'énoncé de la Miséricorde, dans la joie de partager avec vous cette Bonne Nouvelle : **Oui, l'Amour infini de Dieu est inépuisable !** Alors qu'il était déjà mort, le centurion romain perce de sa lance le côté de Jésus, et

il en jaillit du sang et de l'eau. Voilà, sous nos yeux, la source jaillissante d'Amour qui se déverse du calvaire jusqu'à nous. Le Cœur transpercé fait référence à

l'humanité du Christ, mort pour nous. En le contemplant, nous découvrons l'amour de Dieu qui transparait en lui. Dans le Cœur de Jésus, nous percevons le Cœur (cor) miséricordieux de Dieu qui bat pour nous, les pauvres (miseri)... La plaie du côté de Jésus est une blessure d'amour, afin que nous nous laissions à nouveau enflammer d'amour à son contact.

Tel est bien l'enjeu de la Miséricorde, évoqué par saint Paul (Rom 2,1-11) : « méprises-tu ses trésors de bonté, de patience et de générosité, en refusant de reconnaître que cette bonté de Dieu te pousse au repentir ».

La conversion ! Les deux paraboles les plus connues de l'Evangile sont celle du Bon Samaritain et celle du Fils

Prodigue. Leur sens dépasse un simple humanisme. Ces paraboles manifestent la bonté et la tendresse de Dieu, qui compatit à nos faiblesses. Dans la parabole du fils prodigue, Jésus nous dit : c'est ton histoire qui est racontée, c'est toi qui es ce fils perdu, mais toi aussi, il faut te repentir et changer de vie. N'aie pas peur. Dieu lui-même vient à ta rencontre et te prend dans ses bras. Il ne t'humilie pas. Il te rend ta dignité de fils.

Pour comprendre ce que veut dire la Miséricorde retenons ces mots (cités par St Jean-Paul II dans son encyclique sur la Miséricorde) : revaloriser, promouvoir, tirer le bien de toutes les formes de mal, dynamisme de l'amour.

Quelques exemples tirés de l'Écriture :

Tout d'abord, il est intéressant de constater que c'est en raison de ses œuvres de miséricorde, considérées comme scandaleuses, que Jésus a été conduit à la croix (Mc3,6 et Mc 2,6). Jésus a manifesté et proclamé la miséricorde du Père : il s'est occupé des malades, des possédés, il est ému de compassion lorsqu'il rencontre le lépreux (Mc1,41). Il a pitié de la foule affamée, des deux aveugles qui implorent sa Miséricorde (Mt.24,30) Sur la croix, il a pardonné au larron et prié pour ceux qui l'avaient crucifié. (Lc.23, 34-43) Il nous montre que la Miséricorde de Dieu est pour tous (Lc.7,34)... Que la Miséricorde dépasse toute mesure.



L'exemple sur lequel il nous est bon de revenir est le retour du fils prodigue (Lc.15). Ce fils va faire la vérité sur lui-même, et c'est précisément ce qu'attend la Miséricorde pour nous inonder de sa bienveillance : le repentir. Dans l'attitude du Père du Fils prodigue, nous découvrons les aspects de la Miséricorde : **elle est fidèle**, comme le Père qui guette le retour de l'enfant, elle croit vraiment que son cœur reviendra à la sagesse, **elle est patiente, elle offre sa confiance**, les bras ouverts, **elle va au-devant de l'enfant blessé** !

Observons maintenant le très beau passage du récit de la femme adultère : (Jn.8. 3-11). On amène à Jésus une femme surprise entraînée de commettre l'adultère ; ils la poussent devant tout le monde et rappellent à Jésus, pour le mettre à l'épreuve, que Moïse, dans la loi, a demandé la lapidation pour cette faute.

Que fait Jésus ? Comme elle est belle son attitude de miséricorde ! Il se fait plus petit, il s'abaisse. Comme pour

ne pas se situer en juge, ni l'impressionner davantage, il se penche pour écrire sur le sol. En se penchant ainsi, Jésus montre qu'il est descendu pour chercher ceux qui étaient perdus. « Il renvoie chacun à sa conscience : « que celui qui est sans péché lui jette la première pierre ! » Ils s'en vont, les uns après les autres, et Jésus demande à la femme : « personne ne t'a condamnée ? » Elle répond : « personne, Seigneur ! » Le Seigneur prend soin de faire dire à cette femme si douloureusement blessée que personne ne l'a condamnée. Elle s'entend affirmer : personne ! Et, déjà, elle se redresse ! Enfin il y a cette très belle affirmation du juste par excellence, Jésus : « moi

non plus je ne te condamne pas va et ne pèche plus ! »

Le pape François témoigne, lui aussi, avec force, en nous disant que c'est en entrant dans une église, en allant se confesser et en recevant la tendresse du Père pour lui qu'il a compris qu'il était appelé à le suivre, jusque dans le sacerdoce ».

Paroles de Jésus à sainte Faustine : « les grâces de ma Miséricorde se puisent avec un unique moyen, qui

est la confiance. Plus sa confiance est grande, plus l'âme reçoit ! »... « Ne t'enfonce pas dans ta misère, regarde mon Cœur plein de bonté. Viens, et puise les grâces de cette source avec le vase de la confiance... »

Enfin, pour mettre nos pas dans ceux de Jésus, gardons en mémoire l'enseignement de l'Église, qui nous invite à vivre sept œuvres de miséricorde spirituelle (conseiller ceux qui doutent, enseigner ceux qui sont ignorants, réprimander les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes importunes, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.), et sept œuvres de miséricorde corporelle : donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, loger les pèlerins, visiter les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.

La miséricorde est « contagieuse » ! Plus nous la recevons d'un cœur reconnaissant, plus nous la transmettons. Allons fréquemment recevoir le sacrement de notre perpétuelle jeunesse, par la confession...Et toi qui a été pardonné, à ton tour, transmets l'Esprit-Saint, pardonne, libère, restaure, illumine, ressuscite !

Les différentes formes de Prière, par le Père Patrick du Saint Rosaire, notre accompagnateur spirituel

Le dernier enseignement, mais pas le moindre, de notre pèlerinage, pour nous permettre d'entrer mieux 'armés' dans l'année de la Miséricorde Divine !



Pour commencer, considérons la prière des premiers chrétiens (Ac 2, 42). Elle est typique de la prière de l'Église : une prière fondée sur la Foi des Apôtres, authentifiée par la Charité, nourrie dans l'Eucharistie.

Ces prières trouvent leur actualité, leur réalisation, leur accomplissement dans le Christ. A son Église en prière, l'Esprit Saint rappelle le Christ, et tout ce qu'Il a dit. Il l'éduque à la vie de prière. Il suscite des formulations nouvelles, qui se développent dans les grandes traditions liturgiques et spirituelles, des expressions qui se renouvellent au sein de formes permanentes : bénédiction, adoration, demande, intercession, action de grâce, louange.

1^{ère} forme de prière : la Bénédiction

- Elle est d'abord don de Dieu, accueilli par l'homme.
- La prière de Bénédiction va être la réponse de l'homme aux dons de Dieu. Parce que Dieu bénit, le cœur de l'homme peut bénir en retour Celui qui est

source de toute bénédiction.

- Pour exprimer ce mouvement, la prière de bénédiction va prendre deux formes différentes :

- * tantôt, elle monte, portée par l'Esprit-Saint, par le Christ, vers le Père (Nous Le bénissons de nous avoir bénis)
- * tantôt, elle implore la grâce de l'Esprit Saint, qui, par le Christ, descend d'auprès du Père (C'est Lui qui nous bénit).

2^{ème} forme de prière : l'Adoration

- C'est l'attitude de l'homme qui se reconnaît **créature** devant son **Créateur**. Elle exalte la grandeur de Celui qui nous a faits, et la Toute-Puissance de Celui qui peut me Sauver et me Libérer. Mon esprit **se prosterner** devant le Roi de Gloire. Face au Dieu trois fois Saint, je me trouve plongé dans un silence respectueux.

- Prenant ainsi conscience de ma **petitesse**, de mon de mon **néant**, je grandis dans l'humilité (Il élève les humbles), dans la condition d'humble serviteur. Et mes supplications prennent alors de l'assurance.

3^{ème} forme : la Demande - la Supplication

Dans le Nouveau Testament, cela regroupe toutes les nuances : demander, réclamer, appeler avec insistance, invoquer, clamer, crier, « lutter dans la prière » (Rom 15,30), (Col 4, 12). Mais la forme la plus courante, c'est la demande. Pêcheurs, nous savons que nous nous détournons de notre Père, de notre Fin ultime. La demande est déjà un retour vers Lui.

Parmi les prières de demande

- Les prières de **Lamentations** : fréquentes dans l'Ancien Testament, absentes dans le Nouveau Testament, car la prière y est portée par une Espérance indéfectible.

- Plus profonde, elle prend, chez St Paul, la forme du **gémissement** :

- * Celui de la Création 'en travail d'enfantement' (Rm 8, 22) ;
- * Le nôtre, 'dans l'attente de la rédemption de notre corps' (Rm 8, 23-24) ;
- * Ceux de l'Esprit Saint venant 'au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas demander pour prier comme il faut' (Rm 8,26).

La Prière de demande est de trois sortes :

- La demande de **pardon** : elle est le préalable de la liturgie eucharistique comme de la prière personnelle. (Cela suppose que l'on ait soi-même accordé son pardon). Le préalable aussi d'une prière juste et pure (donc efficace). C'est celle du **publicain** : 'Aie pitié du pécheur que je suis' (Lc 8, 13) et du fils Prodigue – qui a donné lieu à la

prière jaculatoire (orientale). Elle nous remet dans l'humilité, la confiance, et par là, dans la communion avec Dieu et avec les autres. Alors, 'quoi que nous Lui demandions, nous le recevrons de Lui' (1 Jn 3, 22).

- **Une demande centrée sur le désir et la recherche du Royaume à venir** : 'Que ton Règne vienne !'

- **Une demande par rapport à tout besoin** : ainsi, Jacques et Paul nous exhortent-ils à prier en toute occasion, en toute circonstance.

4^{ème} forme : La Prière d'Intercession

C'est **une prière de demande, qui nous conforme à la Prière de Jésus** :

*Jésus, **l'unique intercesseur** auprès du Père pour tous les hommes, les pêcheurs tout spécialement.

* Sachant que **l'Esprit Saint** lui-même intercède pour nous, et son intercession pour les Saints correspond aux vues de Dieu (Rom 8, 26-27).

- **Depuis Abraham**, intercéder, demander en faveur d'un autre, est le fait d'un cœur en phase avec la Miséricorde de Dieu. L'intercession chrétienne, dans l'Eglise, participe à celle du Christ.

Dans l'intercession, celui qui prie ne 'recherche pas ses propres intérêts, mais plutôt ceux des autres' (Ph 2, 4)...

Jusqu'à prier pour ceux qui lui font du mal.

L'intercession des Chrétiens ne connaît pas de frontières :

* 'pour **tous les hommes**, pour ceux qui ont l'autorité (1Tm2,1)

* pour les **persécuteurs** (Rom 12,14)

* pour le salut de ceux qui rejettent l'Evangile (Rom 10,1).

5^{ème} forme : L'Action de Grâces

C'est la **caractéristique** de la Prière de l'Eglise, qui culmine dans l'Eucharistie = 'Action de Grâces'. L'action de grâces des membres du Corps (du Christ) **participe** à celle de leur Chef, le Christ.

Comme dans la prière de demande, **toute joie, toute peine, tout événement, tout besoin**, peuvent devenir offrande d'action de grâces.

Les lettres de **St Paul** commencent et se terminent souvent par une action de grâces :

* **En toutes conditions, soyez dans l'action de grâces** (1Th5,18)

* 'Soyez assidus à la prière ; qu'elle vous tienne vigilants dans l'action de grâces » (Col 4,2).

L'action de grâces doit donc remplir toute notre vie.

6^{ème} forme : La Louange

Toute **désintéressée**, elle se porte d'emblée vers Dieu en tant que Dieu. Elle **Le chante pour Lui-même. Elle lui rend gloire**, au-delà de ce qu'Il fait, **parce qu'Il est**. C'est la **prière Monastique** par excellence, la dominante de la Prière du matin : **les laudes**.

La louange intègre les autres formes de prière, et les porte vers Celui qui en est la Source et le Terme : 'Le seul Dieu, le Père, de qui tout vient, et par qui nous sommes faits' (1Cor8,6).

St Luc mentionne souvent **dans son Evangile** l'émerveillement et la louange devant les merveilles du Christ, et, **dans les Actes**, devant les actions de l'Esprit Saint.

La louange, c'est la **caractéristique première**, la **dominante** du livre des **Psaumes**.

'Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés, chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur' (Eph 5,19 ; Col 3,16).

- Si **les premières communautés chrétiennes** font leur la prière des **Psaumes**, dans la nouveauté de l'Esprit, elles composent aussi des **hymnes** et des **cantiques**.

- Devant la merveille de l'événement inouï que Dieu a accompli en Son Fils, monte la **doxologie**, la louange de Dieu.

- **L'Apocalypse**, elle, est portée par les cantiques de la Liturgie céleste. Les Saints en foule chantent la louange de gloire de 'Celui qui siège sur le Trône et de l'Agneau' (Apo XIX, 1-8)

- **Si la Foi demande et l'intercession espère, la Foi est aussi pure louange.**

- **L'Eucharistie**, quant à Elle, si Elle **contient et exprime toutes les formes de prières**, Elle est 'l'Offrande Pure' de tout le Corps du Christ, 'à la gloire de Son Nom'. Elle est 'le **Sacrifice de louange**'. **Toute Prière n'est chrétienne** qu'adressée à Dieu par le Christ, et ainsi s'accomplit dans la Communion de l'Eglise. Le croyant ne se tient jamais seul devant Dieu' (CEC).

En conclusion, la visite d'une prison qui fait rêver ! *Par Chuck Colson, qui fut détenu, puis devint le Président fondateur de la Fraternité internationale des Prisons*



Parmi les 600 prisons que j'ai visitées dans 45 pays, **Humaita** (prison située en Amazonie-Brésil), est la plus remarquable.

C'est vraiment un modèle de la justice criminelle pour le monde entier et une

image de ce que devrait être notre société.

J'ai visité Humaita pour la première fois au printemps 1990 : je fus confondu d'admiration. Cette prison ressemblait davantage à un centre de retraite spirituelle qu'à une prison. Il y a seulement 3 surveillants pour 750 détenus à différents stades, y compris les prisonniers sur parole. Les détenus, frères dans la foi en Christ, assurent la sécurité et l'administration de la prison.

Le taux de récidivisme est de 5% à comparer avec la moyenne internationale de 75%.

Ma seconde visite à Humaita fut plus passionnante encore que la première. Je ne vis pas un seul bagnard qui ne souriait pas. Presque tous les hommes portaient des croix autour de leur cou ou des T-shirt ornés de citations bibliques.

Nombreux furent ceux qui me reconnurent et me firent un signe du pouce. Je demandais à plusieurs d'entre eux s'ils connaissaient le Christ : le visage de chacun d'entre eux immédiatement s'éclaira d'un large sourire et ils dirent : « naturellement, il est notre Seigneur »

Connus par leur nom

Lorsque vous entrez pour la première fois dans la prison, vous êtes frappé par la propreté et le bon ordre; cet ordre est le reflet de la dignité des détenus qui attachent de l'importance à

l'ambiance dans laquelle ils vivent. Ils entretiennent la prison avec un grand amour-propre.

On est aussi frappé par les affiches. Il y en a partout. Dans la cour d'entrée il y a une énorme bannière proclamant : « Dieu est le seul garant de la vérité, de la justice et de l'amour » Il y a des tableaux de Jésus en croix sur les murs et des croix partout. De nombreuses affiches sont des citations des psaumes ou de la Bible.

Un signe en particulier « Je vous appellerai par vos noms » dit le Seigneur. Les gens en général, les détenus en particulier ont besoin de savoir qu'ils ne sont pas les rouages insignifiants dans quelque machine cosmique géante. Ces détenus savent qu'ils ne sont pas des rebus oubliés - Jésus les connaît par leur nom.

La prison est une ruche en activité. Les détenus travaillent dans les métiers manuels et autres travaux à l'intérieur de l'installation; d'autres sortent pendant la journée, travaillant pour la communauté et reviennent le soir. Depuis les débuts de Humaita moins de 10% de ceux que l'on a laissé sortir ne sont pas revenus.

Jésus, le prisonnier

Il y a un lieu surprenant, mais qui prend un sens lorsque vous visitez le cœur de la prison : l'ancienne cellule de châtiment est devenue une petite chapelle. Au dessus de l'autel, Jésus est suspendu à la croix. Les détenus savent qu'il est Celui qui, en fin de compte, a purgé leur peine et payé le châtiment éternel en leur nom.

Quel contraste ! Cette cellule carrée en ciment était utilisée voici quelques années comme lieu de torture. Maintenant c'est le seul rappel de la Rédemption des détenus par Celui qui subit la torture en leur nom.

Nous eûmes un magnifique service religieux dans la chapelle avec des chants et des louanges, un échange de cadeaux puis un bref entretien avec les détenus. Je leur dis que j'étais heureux d'être là puisque l'esprit de Dieu était si évident en ce lieu. Les détenus applaudirent avec enthousiasme. Je n'étais jamais allé dans une prison où il était si peu nécessaire d'évangéliser, nous étions tous frères en Christ, célébrant sa présence parmi nous.

Chaînes d'amour

Ce qui est étonnant, c'est que vous n'avez pas à être chrétien pour venir à la prison. Après jugement ils arrivent à Humaita, leurs poignets et chevilles enchaînés. Puis les chaînes sont enlevées par un prisonnier qui leur dit : « En ce lieu vous êtes enchaînés, non par de l'acier, mais par l'amour du Christ. » Les détenus manifestent leur charité, littéralement poussent le nouveau prisonnier dans le Royaume par amour.

Des familles se portent volontaires pour visiter les détenus. Quand elles sont choisies, elles les invitent chez eux à déjeuner le dimanche. Il existe un véritable lien de camaraderie associé à la prison; lorsque les détenus sont libérés, ils restent attachés à ce qu'ils considèrent comme leur foyer spirituel.

Le « directeur » de Humaita, Mario Ottoboni, un croyant avec une belle personnalité charismatique, dit qu'un grand nombre de détenus libérés reviennent à la prison revoir leurs amis, se portent volontaires pour les aider, ou simplement y font une visite. Je peux le comprendre, c'est une prison où vous aimeriez séjourner.

Modèle institutionnel

Comme ces principes sont fondamentaux ! Je ne pouvais m'empêcher de penser à ce qui se passerait si nous pouvions appliquer certains de ces concepts fondamentaux à notre système de justice criminelle en Amérique au lieu de dépenser 30 milliards de dollars à la loi fédérale sur le crime -dont la majeure partie est de l'argent gaspillé- je crois que nous pourrions notablement modifier l'atmosphère et l'efficacité de nos institutions.

A Humaita, le détenu conserve sa dignité et son amour propre. On lui dit qu'il est aimé et que Dieu a payé la dette de ses péchés en envoyant son fils sur la croix. Dès que possible on lui donne une part de responsabilité dans la gestion de l'institution. Il travaille, participe à l'église, est intégré dans la communauté. Rapidement se développe chez lui un sens de la responsabilité et d'appartenance, bienfaits et obligations

partagées par quiconque fait partie d'une communauté.

Des visiteurs sont venus de nombreux pays. Humaita a déjà influencé différents systèmes de justice criminelle. Il a déjà des répliques dans d'autres villes du Brésil, en Equateur, au Pérou. Le Texas, l'Iowa et le Kansas avec les Etats Unis ont mis en œuvre des programmes semblables. Des efforts sont faits en Norvège, en Argentine, en Angleterre, en Ecosse, en Bolivie, en Nouvelle Zélande et dans d'autres pays en faveur de cette expérience.

Un modèle culturel

Tandis que je me promenais à travers Humaita, je ne le vis plus seulement comme un merveilleux modèle de justice criminelle. Je le vis comme une image de notre société. Nous vivons dans une culture impersonnelle, désaffectonnée. Notre sens communautaire s'est brisé et déchiré. Il flotte comme une ombre sur la société occidentale. Regardez seulement les gens dans la rue : vous ressentez leur désespoir et leur vide.

Cependant en vous promenant à travers Humaita, où la vérité est connue, où Jésus est proclamé, où l'on partage un amour sincère, c'est comme si vous sortiez de l'obscurité dans la lumière.

C'est l'exemple parfait de ce qui pourrait se produire si vous apportiez la vérité chrétienne dans nos courants de pensée.

Nous avons besoin en vérité des principes d'Humaita non seulement dans nos systèmes de justice criminelle, mais dans l'ensemble de notre société.

Bulletin de liaison n°46 - Décembre 2015

Directeur de la Publication:
Michel Foucault

Equipe de rédaction :
Daniel Martin, Elisabeth Vassy
Aude Siméon, Béatrice Kiener

Editeur :
Fraternité du 'Bon Larron'
4, rue du Pont des Murgers
78610- Auffargis

Tél. : 01 34 84 13 08

**secretariat-bon-
larron@orange.fr**

Site internet :
www.bonlarron.org

Fraternité des prisons 'Le Bon Larron'

Intentions de prières du 3 janvier au 27 mars 2016

Janvier 2016

3 janvier : Dimanche de l'Épiphanie.

"Ils rentrèrent dans leur pays par un autre chemin". Mt 2, 1-12

Prions pour que les détenus illuminés, comme les mages, par la grâce de Noël, empruntent un nouveau chemin. Que nos lettres, nos visites, nos prières les y aident.

10 janvier : Baptême de Jésus.

"C'est Toi mon Fils bien-aimé". Lc 3, 15-22.

Que l'Esprit Saint ravive en nous la joie de notre baptême qui nous révèle que Dieu est notre Père.
Prions pour que les détenus ou anciens détenus connaissent cette joie du baptême.

17 janvier : 2^{ème} Dimanche ordinaire.

Cana : "Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit". Jn 2, 1-12

Prions pour que tous, nous sachions reconnaître les miracles, les signes que Dieu fait dans nos vies et celle des personnes détenues. Que Marie soit notre guide.

24 janvier : 3^{ème} Dimanche ordinaire.

"Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres". Lc 4, 14-21

Prions pour que tous, aumôniers, correspondants, visiteurs, aient à cœur de révéler cette Bonne Nouvelle aux détenus, Nouvelle qui peut bouleverser leur vie.

31 janvier : 4^{ème} Dimanche ordinaire.

"L'Amour prend patience [...], l'Amour ne passera jamais". 1 Cor 12

Prions pour les détenus, pour les personnes désespérées qui ne croient pas ou ne croient plus à l'amour de Dieu.

Février 2016

7 février : 5^{ème} dimanche ordinaire.

La pêche miraculeuse : *"Avance au large"* Lc 5, 1-11

Prions pour que cette parole du Christ engage chaque membre du Bon Larron à prendre des initiatives qui concourent à faire rayonner la Fraternité.

14 février : 1^{er} dimanche de Carême.

Tentation de Jésus au désert. Lc 4, 1-13

Lors des événements du 13 novembre 2015 (Bataclan et autres lieux) nous avons pu être tentés par la haine des criminels.

Prions pour que nous résistions à la tentation de ne pas prier pour les auteurs de ces massacres, oubliant le mystère de la Miséricorde infinie de Dieu.

21 février : 2^{ème} dimanche de Carême.

La Transfiguration. Lc 9, 28-36

Prions pour que le témoignage de détenus et des anciens détenus dont la vie a été transfigurée par la rencontre du Christ, nous soutienne dans nos engagements au Bon Larron.
Prions l'Esprit Saint pour qu'Il suscite d'autres "transfigurations" dans les prisons.

28 février : 3^{ème} dimanche de Carême.

Dieu ne désespère jamais de l'homme. Lc 13, 1-9

Prions le Seigneur d'avoir sa patience envers tout homme et donc envers nous-mêmes.

Mars 2016

6 mars : 4^{ème} dimanche de Carême.

L'enfant prodigue. Le Père miséricordieux. Lc 15, 1-32

Prions le Seigneur pour que chaque membre du Bon Larron voie en toute personne détenue un enfant de Dieu qui peut revenir vers son Père.

Prions aussi pour ceux qui ont accepté une responsabilité dans la préparation du prochain week-end du Bon Larron.

13 mars : 5^{ème} dimanche de Carême.

La femme adultère. Jn 8, 1-11

Prions pour que cette rencontre du week-end Bon Larron à Paris fortifie notre Fraternité et incite chacun à être d'humbles serviteurs de la parole de Dieu.

20 mars : Dimanche des Rameaux.

Jésus, l'Innocent, acclamé puis couronné d'épines, a été mis en prison.

Prions pour toutes les personnes injustement incarcérées. Que notre rencontre annuelle à Paris pousse les membres du Bon Larron à puiser dans la prière et l'adoration la force d'être fidèles à notre engagement auprès de nos frères détenus et anciens détenus.

27 mars : Dimanche de Pâques.

Prions pour tous ceux qui sont baptisés en cette fête de la Résurrection, spécialement pour les personnes détenues et les membres de leur famille.